

ETI/PME : Comment s'approprier les solutions de financement des grandes entreprises ?



Par Guirec Penhoat,
directeur central CIC Lyonnaise
de Banque et leader du cycle outils
de financements de LPFT

« L'accès au marché pour se financer s'ouvre aujourd'hui aux ETI et bientôt aux PME »

Nos grandes entreprises françaises ont souvent réussi leurs stratégies de développement en s'appuyant sur des solutions de financement bancaire innovantes et en allant directement se financer sur les marchés. Connu sous le nom de « désintermédiation », cet accès au marché s'ouvre aujourd'hui aux ETI et bientôt aux PME, sous une double pression : celle des nouvelles contraintes réglementaires imposées aux banques et celle de la recherche de diversification et de rendement par les investisseurs dans un environnement de taux très bas.

À la clé, pour les PME et les ETI, une opportunité de diversification de leurs sources de financement et la possibilité d'allonger la maturité de leurs passifs. Aujourd'hui, plus de 80 % des emprunts contractés par les PME/ETI en France le sont auprès des banques. Mais on pourrait descendre à 50 % dans les prochaines années avec le développement du marché obligataire et des fonds de dettes.

Rapprocher entrepreneurs et investisseurs

En effet, la création des fonds de prêts à l'économie permet aux entreprises d'assurance d'accorder des prêts aux entreprises dans la limite de 5 % de leurs engagements, ce qui représente un

gisement de 75 milliards d'euros pour les PME/ETI. À côté du marché primaire obligataire, l'instrument privilégié pour les PME/ETI disposant d'un profil crédit satisfaisant est aujourd'hui le placement privé euro (EuroPP), à l'image des marchés qui se sont développés depuis longtemps aux États-Unis ou en Allemagne. Outre les interventions directes, certaines PME/ETI de la région ont déjà bénéficié de l'emprunt obligataire mutualisé Micado et du fonds de place Novo, qui met un milliard d'euros à disposition des PME/ETI non cotées.

Cette ouverture aux marchés des PME/ETI devrait aussi se concrétiser par un accès plus facile aux outils de financement du BFR, avec la possibilité pour certaines d'émettre des billets de trésorerie et de participer à des véhicules de titrisation de créances commerciales. Les banquiers partenaires de l'entreprise accompagneront leurs clients sur ces opérations de marché, en gardant des capacités d'intervention diversifiées et élargies. Je reste persuadé que la place financière de notre région et les professions qui la composent (banquiers, professions du droit et du chiffre, conseils) sauront se mobiliser pour mettre en place d'autres types de mécanismes existants ou à imaginer. Et qu'ils permettront de rapprocher le tissu entrepreneurial régional du monde des investisseurs de notre région. ▬

Impossible INTELLIGENCE POLITIQUE ?

La gravité de notre situation jointe à l'urgence d'un traitement à la hauteur des exigences du moment ne devraient-elles pas appeler, de la part de nos politiques, de quelque bord qu'ils soient, une hauteur de vue alimentée par une intégrité intellectuelle rigoureuse en même temps qu'une indispensable prise de distance par rapport à leurs égarements quotidiens ? Encore faudrait-il que leur horizon soit celui du redressement du pays et non celui, prioritaire, d'une course à la réélection toujours propre à taire les évidences, à travestir les vérités, à faire assaut de mauvaise foi, à surenchérir envers et contre tout, à renier ses vérités d'hier, à trahir sans scrupule. « *Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse* » du pouvoir, sans oublier les avantages qui s'y attachent ! Et que dire de l'énergie investie dans des inimitiés aggravées de stériles oppositions internes. Ce faisant, nos politiques, devenus politiciens depuis

trop longtemps, ont plus que largement contribué à construire une société égarée, désabusée, lassée, sans repères, devenue celle de l'abstention ou d'une protestation aveugle et désespérée.

Le courage de la vérité

Le drame n'est-il pas que tout sursaut d'intelligence engagée repose aussi sur un indispensable courage : celui de dire la vérité, celui de traiter les problèmes conformément à cette vérité, de prendre les risques de cette vérité assumée ? N'est-ce pas le prix d'un début de la reconstruction lente, mais progressive, d'une nation qui ne soit pas qu'un État Providence ? N'est-ce pas la voie par laquelle des yeux mieux ouverts aideraient à ressusciter quelque conscience individuelle et collective là où le territoire à défendre n'est que le pré carré de chacun ? Vœu pieux, direz-vous, éternelle chimère, à l'heure où l'explosion des technologies rencontre l'immobilisme des consciences, où la créativité des inventeurs croise l'aberrance de comportements irresponsables, gangrenés par leurs seules pseudo-certitudes et la course au prochain mandat. Alors, impossible intelligence politique ou espérance d'une lueur qu'on n'attend plus ? ▬



Par Jean Lafay